

mystérieuse, ces structures servaient très probablement de citernes ou de cachettes lors des chasses à l'esclave.

Pour leur part, les participants au projet archéologique du plateau d'Abomey (*Abomey Plateau Archaeological Project*) de l'Université de Californie, que je dirige depuis 2000, tentent d'établir la dynamique ville-campagne, notamment à partir de l'archéologie des établissements royaux. Comme à Ouidah, les palais royaux du plateau d'Abomey représentent le pouvoir royal. Ces complexes accueillent le roi et ses courtisans, soit à Abomey uniquement, jusqu'à 8 000 personnes. Ils jouaient un rôle majeur dans les prières

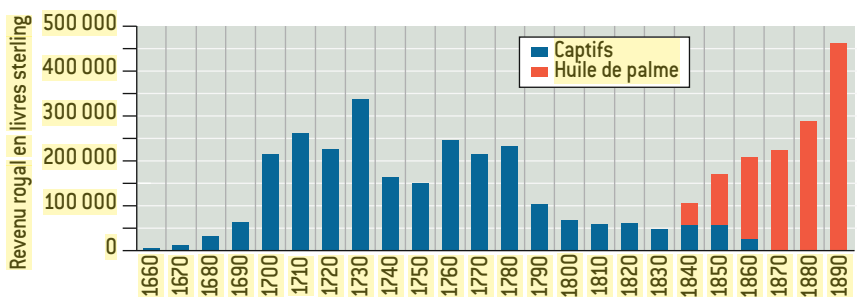
annuelles aux ancêtres royaux nommées *Xwetanu* (voir la figure 4), dont le rite comportait le sacrifice de centaines de prisonniers et la distribution cérémonielle de richesses acquises par la traite.

Nos fouilles ont mis au jour de très nombreux restes de biens européens, dont de la vaisselle en céramique, des bouteilles d'alcool, des pipes, des chiens de fusils, etc., ce qui illustre une fois de plus le rôle symbolique joué par les marchandises européennes au sein des élites dahoméennes (voir la figure 7). Pour autant, les sites ruraux de l'arrière-pays de Cana n'ont pas livré de traces de marchandises d'importation en quantités comparables, ce qui suggère

que les richesses issues de la traite restaient en grande partie confinées au sein de la sphère royale. Les interactions ville-campagne au sein du royaume dahoméen semblaient donc avoir été les mêmes que celles qui existaient dans celui de Ouidah...

Cependant, la fouille d'établissements moins connus, répartis sur le plateau, raconte une autre histoire. Les récits historiques suggèrent que ces complexes peuvent être assimilés à des manufactures royales, sièges d'activités industrielles ou agricoles. Elles servaient aussi de relais et de garnisons le long des routes commerciales. Ces palais ruraux constituaient ainsi manifestement des « nœuds » d'importance au sein du réseau établi par le pouvoir dahoméen pour assurer son emprise.

Depuis 2000, nous avons identifié et examiné 19 de ces structures palatiales sur le plateau d'Abomey ou dans ses environs immédiats, en plus des neuf déjà connues à Abomey elle-même. Les fragments de marchandises européennes importées, les récits recueillis récemment et dans le passé auprès de la population locale et les observations actuelles ont tous été utilisés pour dater chacune de ces structures « à l'intérieur » d'un siècle, voire d'un règne dahoméen précis. Les datations obtenues vont du XVII^e au XIX^e siècle.



American Scientist



J. Cameron Monroe

7. CES PERLES, TUYAUX DE PIPE, CAURIS, BOUTEILLES ET AUTRES CHIENS DE FUSILS trouvés à Cana sont des exemples de marchandises européennes recherchées par les élites royales dahoméennes. Les armes en étaient une partie essentielle : elles permettaient aux troupes du roi de capturer de futurs esclaves dans les populations environnantes. Après que, au début du XIX^e siècle, les puissances européennes ont aboli l'esclavage, l'État royal du Dahomey s'est adapté en forçant désormais les captifs à travailler dans les plantations royales où l'on produisait de l'huile de palme. Comme l'illustre l'évolution des revenus royaux au cours du temps, la vente d'huile est alors devenue la principale source de revenus du pouvoir royal (en haut).

Des palais à Abomey, capitale du Dahomey

La répartition régionale de ces sites révèle l'évolution au cours du temps des réseaux reliant villes et campagnes. Comme à Ouidah, au XVII^e siècle, on n'a construit de palais qu'à Abomey. À l'évidence, la capitale constituait le cœur du réseau, à une époque où les élites régionales devaient se contenter des ressources locales. Cependant, peu après avoir conquis ses voisins du Sud, le Dahomey construisit des palais dans les villes et les grandes cités situées le long des principales voies servant à amener les captifs à la côte. Cela suggère que l'État du Dahomey s'est alors efforcé d'étendre son autorité bien au-delà de la capitale, donc d'une façon bien différente de celle dont le royaume de Ouidah pratiquait au XVII^e siècle. En réussissant à contrôler d'importants carrefours du commerce inter-régional, le Dahomey a pu centraliser l'exportation des captifs et, partant, maîtriser l'accès aux biens européens.

Plus tard, au XIX^e siècle, la construction de palais a étendu considérablement l'in-